



Extrait du Collège Henri Dunant

<http://dunant-evreux-col.spip.ac-rouen.fr/?preteurs-de-mots>

Prêteurs de mots

- Le coin des élèves - Les productions d'élèves -



Date de mise en ligne : mercredi 13 septembre 2017

Description :

En juin 2017, les élèves de 5e 2 ont été invités à emprunter des mots dans une vingtaine de sonnets d'auteurs classiques pour créer leurs propres poèmes. Voici quelques unes des meilleures oeuvres réalisées...

Copyright © Collège Henri Dunant - Tous droits réservés

Les élèves se sont prêtés à un jeu de mots qui prête à conséquence et qui, nous l'espérons, va laisser sur vous une belle empreinte : ils ont emprunté des mots à des auteurs célèbres et se les sont réappropriés dans un poème de leur cru ! Florilège des meilleures créations !

Chaque élève s'est vu confier un sonnet célèbre de la littérature française et l'a fait découvrir à ses camarades en le lisant en classe. Chacun a dû piocher deux mots dans chacun des textes lus, soit pour la beauté de l'emprunt, soit pour le mystère de mots inconnus, soit pour les sonorités ou les images qu'il véhiculait.

Ensuite, de ce bagage d'une quarantaine de mots étrangers à leur langue de tous les jours, ils ont créé leur propre sonnet en intégrant deux mots empruntés par vers.

Le résultat, comme toujours, est bluffant : des univers mystérieux et un langage puissant qui invite au rêve, à l'émotion et à la réflexion.

Belle promenade poétique !

Les emprunts de Glory :

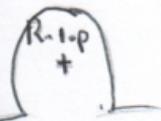
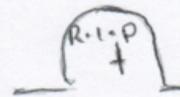
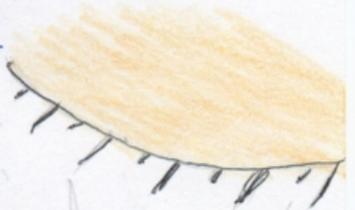
La vie et la mort.

La vie c'est la joie, l'amour, La Liberté
Avec ses oiseaux et ses fleurs par milliers ;
Brillent le jour le soleil et la lune la nuit
La nature montre comme elle aime la vie !

Mais quand frappe la mort ton âme est dans l'horreur
La vie s'est inversée et tout devient contraire,
Le monde est infidèle, en rage et trop amer,
Et Le Diable cruel sème en nous la douleur.

Une nuit une fillette reva d'enfer
Elle ignorait la mort mais en perdant sa mère
Elle apprenait que vivre était trop souvent vain

Mais qu'au matin la rosée luise sur les fleurs
Que se gonfle emmiellée l'abeille du matin
Et le vent souffle au cœur un espoir de bonheur.



Les emprunts de Célia :

À la recherche du bonheur ...

Fleur ! Fleur ! Que me veux-tu ? - Je te veux le printemps,
Avec ce corps si mince tel une branche d'arbre
Et la mature pleime de verdure mûre,
Ce manteau de couleurs qui protège du vent !

Ces braises de vie rallumées dans les champs,
Et ces oiseaux volant le matin dans le ciel,
Et avec le soleil éclatant et charmant !
Et que la rose éclore au coeur de mes pensées !

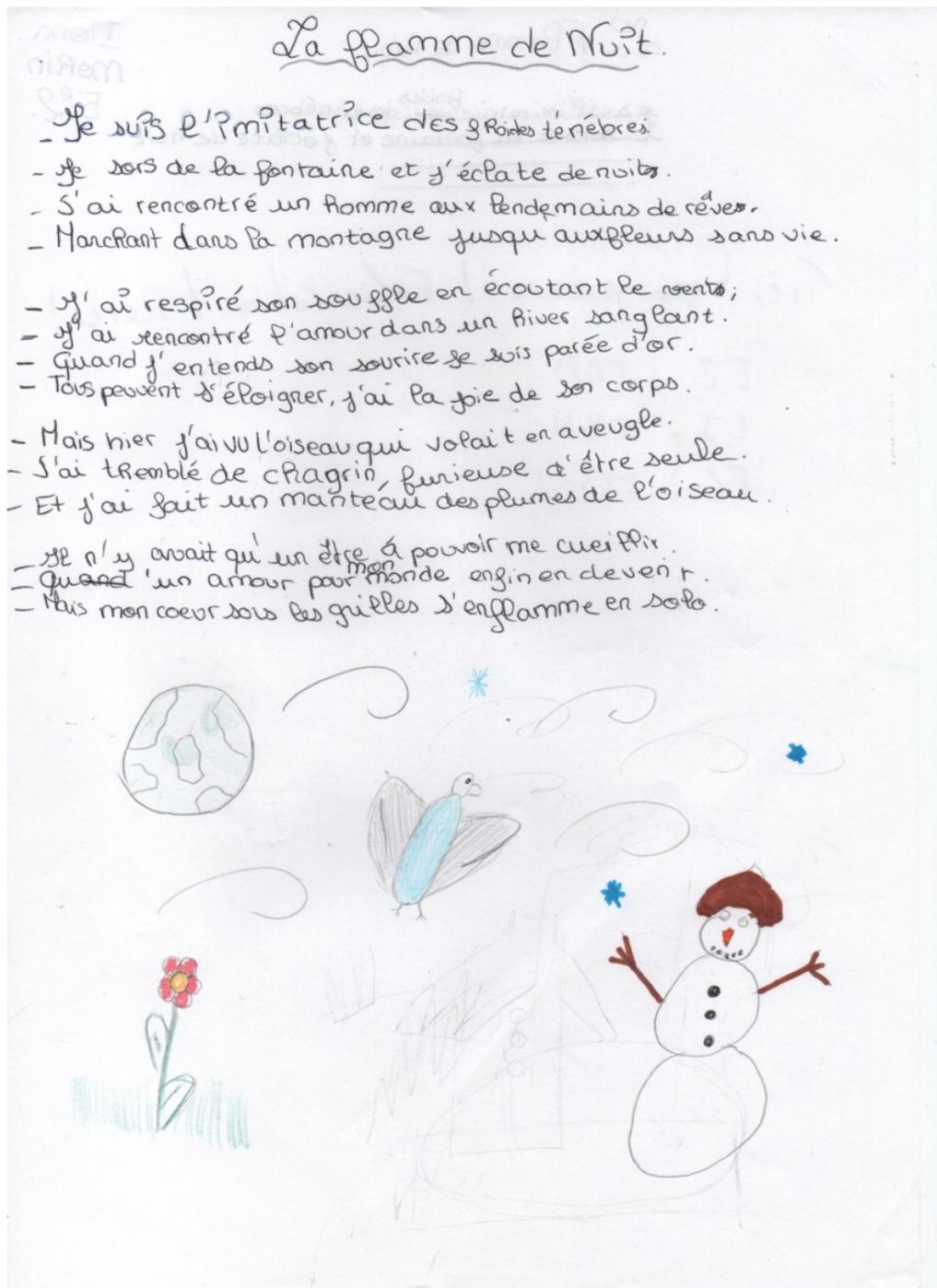
Tu y guiras la plage autour de la fontaine,
Où se noyait ton coeur dans un bouillon jaumâtre
Sous la lune accrochée sur la forêt lointaine.

Tu y transformeras l'horreur en joie bémie,
Cette infidélité en souvenir de lui
Et cette liberté en force de combattre.



celia

Les emprunts d'Ilonna :



M. de Loew